

LACE, VANILLE, LACE

Paloma Hermina HIDALGO

Minuit. Lune frêle. Les lucioles m'enseillent ; pulsations de phosphore sous le ciel embaumé. Les secondes givrent le cadran bleu dragée de ma montre. Merde alors ! Je me suis toujours placée en marge du temps, et ses aiguilles me blessent comme une injure lancée d'en bas, comme l'oukase d'une soubrette diligente. Eh ! *Che cosa* ? Non d'une... Kézako ? Une luciole se divise en plein vol, en deux, trois, cinq, seize... et, presto, ces mouches de conte m'emportent comme un feu follet dans l'opulence des ronces. Parmi les épines court un rut d'eau prune et schélinguante, une rigole de crasse ! *Andiamo* ! Aïe ! Mais aïe ! *Puttana* de ronces ! Lacis ombreux entre deux éclats de choux ! Choux-fleurs, en l'espèce : grasses sorcières qui se délestent de leurs jupons sous la lune, les rejettent, volant par volant, loques gorgées de vers, haillons de plantes drapant à la ronde cette gale végétale... jusqu'au sommeil de l'ogre.

Ronflant entre les choux, enfoui sous leurs feuilles. Torse nu, cuissardes délacées ; hardes miteuses d'un smoking ; gros chapeau picaresque, à bord large, une aile grisâtre, une autre fasciée de brun – et moi, me rappelant soudain certaine cage aux dindons de mon enfance, j'éprouve cet obscur sentiment de mystère, comme si les Parques de ma destinée eussent tenu salon dans ce petit bosquet. Il porte une ferronnière de joaillerie brute, qui lui est, ensemble, seyant et plouc. Je ne sais s'il faut nommer vertu, ou simplement travers, l'élan qui m'incline à douer d'une portée divine l'altérité, infime ou cardinale, qu'à chaque instant je lis en autrui, dans l'ardeur de sa coquetterie, l'étoffe de ses costards, l'entrelacs de ses parures.

Couché, l'ogre presse de sa paume son frais téton, glabre, que l'âge mûr n'ébranle pas... Oh, permettez que je lorgne... Le mec frémit, ouvre son œil topaze. J'en fixe l'acuité d'or, la pupille en rectangle, qui, *presto*, se porte sur moi, me fouit comme pour graver, indélébiles, mes traits en sa mémoire ; regard satyre, d'idylle, dont me trouble l'équivoque, comme me trouble la sagacité qu'à tort ou à raison je prête soudain à cet ogre-faune, coutumier des mystères auxquels le vouent ses pacages nocturnes et l'appellation magique de sa fonction, tracée sur son plexus : « dieu-lune ». Il tousse, gratte d'un pied nu la glaise : une mioche l'aura tiré d'un songe. Or, pour peu qu'une petite conne éveille l'ogre des vergers, celui-ci se croyant profané met la même ivresse à la punir que naguère à dorloter ses choux. Du haut du ciel, la lune darde la rosée, putréfie le jeune cèpe – oh, cette lune avec les lys fait les nymphes des bois. J'avise, non loin, une alcôve : hamac tressé d'asperges sous un arceau de vignes. Plantes d'un coloris glacial et faux, décor créé, peut-être, par ma fatigue, qui force jusqu'au saphir le pourpre des raisins, donne à ses lourdes grappes l'accent d'un sentiment. « Est-ce votre maison, Monsieur ? » Il m'intime d'approcher, admirant, près des siens, mes yeux dont le gris flambe sous les cils à pointes rousses. Moi ? Je le suivrais sans mot dire, foulerais la menthe perlée, son arôme de cyprine. Rêve de dryade où l'amour, devançant l'âge de l'amour, se laisse lui-même déborder par ses fins simples et prodigues. Je lèche la glaise de mes paumes, hume à mes doigts l'odeur chaste. Je pétris mes cuisses d'ambre – suavité de leur défaite. La colère quitte son visage, où monte ce mépris, viril, pour les tendresses d'une vierge. À son col, une odeur de pâte (fleur d'onagre, blé vert écrasé) ; odeur de gros vacher couronnant cette vigueur imposée par son torse.

Or Monsieur, despote, chevauchant à cuisses serrées un cep de vigne fraîche, m'ordonne de le chausser : cuissardes de veau grenat, courtes semelles absinthe. « Lace, ma fille, mon soulier, et sangle, que ce ruban de sept lieues soit coquet. Et s'il advient qu'une blatte se soit glissée dans la doublure de satin, choie la blatte aussi bien. » Oh ! Vilain ! Bougre d'ogre ! Soubrette, me voilà ! Songe, Tout-Puissant, à la fraîche Bionda : son lignage de clowns la poussait bien plutôt vers les cabrioles, gueule enfarinée, plâtrée de beige, rodée aux tartes crème. Femme de chambre : qui eût dit, Sauveur ? « Lace, ma grosse, lace ». Joie, pourtant, de parer les pieds du Seigneur, qui me lorgne de haut en mordant sa bonne bouche. Ah ! Ce pied tendre. Abricot. Moulé. En tout point seigneurial. Le friselis du nerf à chaque flexion, à hauteur de chevilles. Noué. Lâche. Jouissant de sa souplesse. De son laçage. Feston sous la chair. Tendon des bœufs ardents. Ce qui (parole !) aiguille mes désirs vers la corne, le durillon, reposant, paupière close, comme un œil crevé, sur la verte semelle. Bottes de vau. Parfum vague du crime. Sucré. J'y écrase ma lèvre. Encore cette moiteur. Oh, sans doute, par une alternance des vents, déferlent de la côte les accords de citron ; des jardins de San Felice, les notes de glaïeul ; des marais salins, peut-être, des paillettes de crocus, qui, à les humer, sont comme une gorgée d'eau... Mais votre botte, Messire, arôme de funérarium. Près d'une morte de deux jours en pièce close. *Sexy. Sexy.* Une fragrance d'âme. Mes doigts glissent. Pianotent un rêve de veau. Myriade d'œillets... Petite démente de nuit. Il y a donc le soulier. Monarque. Au-delà ? Rien. Sinon Dieu lui-même. Lacer, Monsieur, mon sévice ? Une gourde, oui-da, aura troublé votre sieste ... Et, pensant que j'avais, ma foi, zieuté votre beau téton, je trouve, dans ma punition, ni condamnation juste, ni erreur cosmique, mais cette sorte d'harmonie entre l'idée fausse que se fait le juge d'un acte innocent et les rêves damnables dont il ne saura jamais rien... Eh ! Un vice entraînant l'autre, permettez que j'adore cette bosse, ce fier bourrelet de l'aine que je me propose, un jour ou l'autre, de lacer aussi, avec tout l'art requis... Dans l'attente, j'accoucherai d'un bifron à visages multiples dont l'un aura précisément le cuir de Monsieur, devenu, avec l'âge, dans la tourbe des souvenirs, comme l'abrégé du Sexe. Que serai-je alors devant cet abîme qui me consumera jusqu'à l'absurde ? Pour l'heure, je lace, lace, délace, doigts elfiques d'araignée, camériste du Seigneur ; je lace, luisante de siècles d'amour, petite putain pataude dans l'éclat du fétiche : une grolle, tout cuir grenat, semelle absinthe ; oh, n'es-tu pas las, beau Maître ? « Niet, boniche : *les paradis sont patients.* »

Qu'il n'y ait ici-bas qu'un ogre, dans son hamac de pampres, en leur ombre violette, – et je suis à ses genoux. En main, son pied, tors, pervers, l'odeur d'orteil bridé à nulle autre pareille : ni suave, ni âcre, ni perlée de sueur, mais agreste, médiéval : arôme chou-fleur. Où donc ai-je appris cette corruption, immatérielle à force d'être profonde et secrète ? Soulier, soulier, je ne connais que toi ; ton lacet, hiéroglyphe, serpente sur le veau, sibyllin comme le nom d'un dieu. « Lace, boniche, lace. Car mes bottes sont fées : qui les porte galope – *pataclope, pataclope* – vers des royaumes de conte. » Ouah ! Monsieur, par cet aveu, éperonne ma quête. Mon imagination m'avait montré, naguère, une licorne sellée qui m'emporterait vers Maman. Chaussée de telles cuissardes, j'irais, me dis-je, par les crêtes et les gouffres, droit au sein de ma mère. Ah ! Cavalier, de rouge cuissardée, chatte, marquise de Carabas ! Maman ! Reine des pôles ! Ton souvenir ne me quittera pas que je n'aie baisé ta main. Eh ! Là ! Déclat ! Idée finaude : l'ogre, là... Chourer ces pompes ! Et pour ce ? Le tuer ! Pureté de la trouvaille ! Ouh ! Mama ! Chacune de mes foucades se tisse comme le satin : le nœud frivole d'un meurtre dans ma petite tête ! Moi ? Tuer l'ogre ? Amen !

Beau sire, que j'aie contenté vos vices ; que je sois celle qui sait vous brider, je vous étoufferai. Sachez : votre rite n'était que la parade des bœufs dans leurs chaleurs – avant de férir. Elle a duré une heure : ce n'est pas rien. « Lace, vanille, lace. » « Oui-da, mon prince ». Et tandis que je lace, votre front s'empourpre, là, vos tempes de vignes, cette gorge et ce poitrail, là, là, bébé, vos deux larmes d'eau douce. Vois, pédale : la funeste bêtise te pare le visage tel un fard prune. Il te va comme un gant. À toi. Je foule aux pieds l'idiotie petite-bourgeoise que ton vice désigne et te fait recouvrir. Bouffon ! Leurré par un soulier ! Que je lace, enlace, lace : ton souffle s'abrège, tes artères se bombent. Écarlate, *baby*, en ton verger. Or, je ne moque ni ce teint, ni tes pleurs ; brigue, du moins, la joie de te rouler. Quelque rôle que tu brames, gros con, quelque garrot qui te fasse suffoquer, quelque Pandémonium qui se profile à tes yeux, c'est pour moi une fadaise. De sorte qu'en ton agonie, parmi ces effluves de choux qui donnent à l'air la sapidité cordiale d'un potage, tes sanglots me sont un bouillon gras. Holà, Messire, qu'est-il bien arrivé ? Montrez donc l'autre peton. Là, là, bébé, ta plante est celle d'un fakir. Foutre ciel ! Le mont de Jupiter défoncé ; la ligne de vie balafmée, amèrement brève... Mais ce qui répugne votre podomancienne, bel ogre, c'est la volute dentelée de la ligne de cœur, sa callosité. Je lace, lace... Oh... Quoi, Monsieur ? Un trouble te saisit ? Vénus luit dans le ciel. Tu y revois, caresse par caresse (avec ce choc du détail fugitif qui bourrèle tes nerfs) : tes extases à la villa Perrault ; tes visites plus surnoisées dans les bordels flottants des fleuves Andersen ou Grimm ; ce nymphéa tigré rose-or dans une cascade de Spritz ; une santiag zébrée pareillement ; la lune indonésienne moirant les ocelles d'une tong léopard sur la chaume d'une paillette ; quelques revues *Marquis* noyées de rhum coco ; le gros orteil de Lady Di ; ce tourne-disque feulant d'une voix pierreuse (« *Y a des filles qu'on a dit heureuses. Et qu'occupent de belles positions...* ») ; le cou-de-pied, crémeux, d'une jeune Lettone... Babioles. Malgré l'empreinte virile de ton lignage ogresque, la caste des podophiles révèle *ad nauseam* cette langueur de castrat. Eh ? Quoi encore, Monsieur ? Devant, derrière, autour de toi : la fuite des choses ? Tu meurs ; toute chose s'éloigne, dis-tu, les raisins, les pierres, les océans, les étoiles en fusion. Répulsion cosmique qui t'effare. Moi pas.

Là, mon ogre, là : vingt doigts sado lacent ta carne étranglée. Va, bande. Les caillots de ton foutre auront la poisse d'une gnôle ; et tangué, et tangué ta croupe, gainée dans son slibard rose thé – tiens ! petit trou sous l'aine, œuvre possible d'une larve ? Bande, bande ; quelle fadaise qu'une sensation ! L'extase, cochon, n'est rien de plus. Rien ne saurait justifier le fait de jouir. Bande. Bande et meurs, bébé, que je chausse ton brodequin. J'ai, d'instinct, ce don qui fait du meurtre, aussi longtemps, du moins, que dure la mascarade, une chose qui vaut bien plus que la chandelle de l'insomnie – car c'est d'un type spécial de veilles que découle la parodie de la jouissance (Monsieur voit ce que je veux dire ?). Seules les très grandes artistes, pirates ou vandales, peuvent contrefaire les crimes des marâtres de contes. Bionda, fût-elle née trois siècles plus tôt, eût trouvé place dans la horde combustible des sorcières. Vois, la majesté de mon venin conserve la coquetterie d'une Bathory : ongles jaspés de sang, pupilles *idem*, tiare secrète d'osselets ; un zeste d'antracite donne à mes lèvres l'air gothique d'une circé ; tu n'en goûtes que plus ma beauté riante lorsque, orgueil ou gourmandise, sourdent l'arc de mes crocs, les rouges prestiges de ma langue. Or mon sang de fangeuse me pousse au gain. Ah ! Couillon, tu composes à toi seul un Buster Keaton arcadien, lorsque tu glisses, au pied de ce hamac, dont les asperges tressent ton sépulcre. Aux extrémités de la vie, tu sens bien qu'elle détale. Mais, corniaud, reballe tes Jésus Marie : si je le nargue et fuis, je hais qu'on s'inquiète du salut ; et quelle guimauve que la prière ! Je plaque ma paume sur celle de l'ogre, la serre, insensible à lui, et pour mon plaisir égoïste. L'idiot babille, verse un sanglot d'enfant. Il a une de ces pâleurs qui donnent quelque chose de la majesté des marbres aux ogres ardents du Latium. Un lyrisme dans le pleur, achève de rehausser cette agonie de vieux faune, où il y a du toréador et de la châtelaine féodale. Il crispe sa bouche, qui avait gémi d'orgueil et chialé dans la luxure ; puis ses pieds, qui se délectaient aux étreintes, si rapides autrefois lorsqu'il fendait les bois, à l'assouissance de ses désirs, et qui maintenant ne courraient plus. Deux ou trois éclats de colère, des râles de musaraigne, et les trémolos cavalent de son cou nu ; je lui débâte une chatterie, fredonne en notes graves une blquette homicide ; la campagne ronfle comme un orgue, le rossignol module à l'écart son cantique, que les musaraignes reprennent en chœur, *molto adagio*. Quand il pousse enfin l'adieu final, le bougre abasourdit l'Italie de sa voix châtrée.

Rideau.

Oh, feu l'ogre, tes joues, deux pêches Melba ; aussi roses et rondelettes, ma foi, *qu'in vivo*. Ton *smoking* tombé au sol comme une corolle ombreuse. Fissa ! Je délace, délace : défaire, décréter est la plus belle tâche qu'une vicieuse de ma trempe puisse s'assigner, si elle aspire, comme tout l'y pousse, à contredire le Créateur. Je délace, délace, et chipe tes *boots* – une coccinelle dans l'une, et dans l'autre un pétale. Un regard, guère plus, pour ta pédicure : petits ongles lustrés de bleu « Keakamāhana » (mode frivole d'Honolulu) – le vernis tombe en paillettes. Mais tes pauvres gros orteils ! Merde, merde là : on ne peut s'empêcher de s'attendrir sur leur charnier. Comme ils sont corail auprès de la pâleur des jambes ! Plus corail, même, que la lèvre qui semble, *post-mortem*, rougir de la misère des ongles – car Monsieur les bouffait, si cruellement que leur lunule avait disparu. En lieu et place : deux coussinets à vif. Qu'importe ? C'est une nuit douce – climat de saison, climat de raison pour feu l'ogre ; do, l'enfant, do ; va, compte les petits moutons de ton ciel ; une clique de fourmis, déjà, font la queue pour grignoter ton foie. Maintenant : ces grolles exercent sur moi leur empire. Ma main rencontre un ruban. Eh ! Un froufrou sur le bord, une surpiqûre grenat... Chaussures adorables – ténébreusement. Cette couleur pourpre qui ruisselle... il me semble déceler entre ce rouge et la mère que je traque de fines analogies. Je rajuste ma robe, la relève jusqu'au sexe – et chausse la botte. Oï ! La croiras-tu, lecteur ? La croiras-tu, Bionda ? Ni une, ni deux : la grosse grolle s'étrécit, pour, racornie, mouler mon peton.

À peine avais-je chaussé les bottes qu'une pluie se prit à maracasser sur les vignes. Une grappe gicla. Le bruit qu'elle fit, l'écho qu'elle éveilla en moi, cette stupeur hors de mesure avec ce drame infime, m'auréolèrent de grâce. Je fus, dans l'ébriété du tout, ivre de mille panthéismes... C'est alors que je faillis rencontrer Dieu.

Je crus supérieur de courir à ma mère.